

115'. Cet autel doit ici symboliser la terre elle-même.

116. Cette phrase paraît être interpolée.

117. L'énumération 中黃九土。戊巳黃神。土府五帝。 se retrouve dans WIEGER, 1208, C. T., 443, fasc. 9, avant-dernière page, verso. On sait que, dans la liste des dix caractères cycliques, les caractères *wou* et *ki* correspondent à l'élément Terre.

118. Ces deux phrases paraissent être ici une interpolation.

119. Le début de la prière qui va suivre est fort obscur. Au lieu de 元始上經, WIEGER, 1204, C. T., fasc. 433, fasc. 5, p. 4<sup>a</sup>, écrit 元始上清, variante qui ne me paraît pas devoir être adoptée; le livre saint dont il est ici question est le WIEGER 21.

119'. L'expression 丹書赤文 doit être synonyme de 丹書真文; cf. p. 208, n. 88.

119''. Au lieu des mots 主死領生, WIEGER, 1204, C. T., 433, fasc. 5, p. 4<sup>a</sup>, écrit 開真領生; cette leçon ne serait admissible que si on plaçait cette phrase avant (et non après) les mots 五老上帝; elle se rapporterait alors à l'époque lointaine « où l'essence véritable, en se sectionnant, a pris la direction des êtres vivants », c'est-à-dire où le *Tao*; en se sectionnant, est devenu le principe directeur de la foule des êtres vivants.

120. Au lieu de 五老上聞, la citation qui est faite de ce début dans WIEGER, 1204, C. T., 433, fasc. 5, p. 4<sup>a</sup>, donne la leçon 五老上帝; cette correction s'impose. Il est évidemment question ici du livre saint 經, contenant les textes véritables en caractères rouges, qui était mis sous le patronage du dieu de la Primitivité originelle et des cinq Empereurs d'en haut; cf. p. 202, n. 36''.

121. Tout ce qui précède la mention des écrits véridiques et du livre saint est au génitif; cette position me paraît signifier que le livre saint contenant les écrits véridiques remonte à l'époque reculée où le monde s'est constitué.

121'. Au lieu de 元氣, WIEGER, 1204, C. T., 433, fasc. 5, p. 4<sup>a</sup>, donne la leçon 九氣; je ne sais si cette leçon est préférable.

121''. WIEGER, 1204, C. T., 433, fasc. 5, p. 4<sup>a</sup>, donne la leçon 三元洞府; cette variante que j'ai adoptée dans un autre cas (cf. p. 209, n. 101), ne me paraît pas admissible ici; 三元同存 indique l'époque lointaine où les trois Principes du ciel, de l'eau et de la terre n'étaient pas encore distincts et coexistaient.

122. Les neuf terres 九土 sont ici les neuf régions obscures 九幽 qui sont au plus bas de l'univers et qui sont les enfers où gémissent les âmes non encore sauvées.

123. Cf. p. 200 et 201, n. 26 et 34.

123'. Cf. p. 205.

124. Cf. p. 210, n. 122.

125. 六趣; expression empruntée au bouddhisme et qui désigne les six conditions dans les-

quelles un être vivant peut renaître: deva, asura, homme, animal, démon affamé, damné.

126. Cf. p. 187.

127. Cf. p. 204, n. 52.

128. Ici commence la seconde partie du rituel, celle qui concerne la cérémonie *tsiao*.

129. Cf. p. 173, n. 24.

130. Cf. p. 173, n. 25.

131. Ici commence une longue énumération de divinités qui sont réparties entre treize paragraphes; les trois premières catégories sont introduites par la formule 謹奉降 « avec respect je m'acquitte du soin de faire descendre »; les catégories 4 à 7, par la formule 謹上請 « avec respect j'invite en haut »; les catégories 8-10, par la formule 謹請 « avec respect j'invite »; les catégories 11 et 12, par la formule 謹奉請 « avec respect je m'acquitte du soin d'insister »; la catégorie 13, par la formule 奉請 « je m'acquitte du soin d'éviter ». La différenciation des formules correspond à une hiérarchie décroissante dans l'énumération des divinités.

132. Cf. p. 200, n. 23.

133. Le *Tseu-wei* 紫微 est la région du ciel où se trouve l'étoile polaire entourée des étoiles qui sont comme ses ministres.

134. Cf. p. 196, n. 4.

135. 應感分輝. Étant donnée la phraséologie adoptée dans tous les paragraphes suivants, ces mots doivent désigner un groupe de personnages surnaturels; peut-être veut-on désigner ici ceux qui, dans d'autres énumérations (WIEGER, 1208, C. T., 443, fasc. 1, p. 16<sup>b</sup> et 17<sup>a</sup>, fasc. 10, p. 18<sup>b</sup> et 444, fasc. 2, p. 46<sup>b</sup>, fasc. 8, p. 21<sup>b</sup>), sont appelés 三界應感一切真靈 « toutes les pures essences des trois mondes qui exaucent quand elles sont touchées »; de même, plus haut, nous avons vu la formule, 202, n. 38. 三界內外應感尊靈.

135'. Cf. WIEGER, 1208, C. T., 443, fasc. 1, p. 10<sup>b</sup> et suiv.: 日宮太陽帝君。月府太陰皇君。

136. 北極句陳天皇大帝. Le titre de *T'ien houang ta li* « Grand Empereur, souverain céleste » s'applique proprement à Pei-ki « l'étoile polaire »; mais Pei-ki a, parmi ses assistants, la constellation Keou-tch'en qui constitue sa garde (cf. SCHLEGEL, *Uranographie chinoise*, pp. 523-526); aussi est-il souvent désigné comme étant « le grand Empereur souverain céleste, qui est dans le palais stellaire keou-tch'en » 句陳星宮天皇大帝 (cf. WIEGER, 1208, C. T., 443, fasc. 1, p. 11<sup>a</sup>, fasc. 2, p. 3<sup>b</sup>). Ici les noms de Pei-ki et de Keou-tch'en sont associés de manière à ne désigner plus qu'une seule et même divinité.

137. Cf. WIEGER, 1208, C. T., 443, fasc. 2, p. 10<sup>b</sup> et suiv.: 北斗七元上道真君。南斗六司上生真君。

138. 三台. Cf. SCHLEGEL, *Uranographie chinoise*, p. 529.